

Suivi biologique du traitement par AVK

Etude menée auprès des laboratoires d'analyses médicales par l'Afssaps (Etude 2000)

L'étude a été menée auprès des biologistes a été réalisée afin de mieux appréhender les conditions réelles dans lesquelles s'effectue, en France, le suivi biologique des patients traités par un anticoagulant antivitamine K (AVK).

436 laboratoires soit 10 % des laboratoires d'analyses médicales participant au contrôle national de qualité de la mesure de l'INR ont été tirés au sort. Chaque laboratoire sélectionné a reçu par voie postale un questionnaire permettant de recueillir, pour les 2 semaines de l'étude, d'une part des données sur l'activité INR du laboratoire (réactif utilisé, nombre d'examens d'INR ...), et d'autre part des données concernant les 12 premiers patients pour lesquels était mesuré l'INR. Pour chaque patient, le biologiste devait indiquer l'âge, l'indication du traitement par AVK, le médicament reçu, la phase de traitement (en suivi ou en équilibration), la valeur de l'INR, ainsi que la date et valeur de l'INR précédent.

L'enquête postale a permis, après une relance, d'obtenir 255 questionnaires exploitables, correspondant à un total de 2976 patients.

L'indication du traitement est inconnue du biologiste pour 48 % des patients. Lorsqu'elle est connue, elle se trouve en dehors des indications validées du nouveau schéma commun des AVK pour 12 % des patients, tandis que seulement 60 % des prescriptions respectent ces indications validées. Dans 27 % des cas, les informations fournies n'ont pas permis de conclure.

Concernant le niveau des INR des patients inclus dans l'étude, l'analyse montre que 28.8 % sont hors de toute zone thérapeutique (en dessous de 2 ou au dessus de 4.5), tandis que 71.2 % sont situés entre 2 et 4.5.

L'analyse en fonction de la cible thérapeutique spécifique à chaque indication montre que lorsque l'INR cible est compris entre 2 et 3 ($n = 675$), seuls 43 % des patients ont un INR correct (25 % ont une valeur insuffisante tandis que 33 % ont une valeur d'INR trop élevée dont 5 % une valeur supérieure à 5). Chez les patients pour lesquels l'INR cible se trouve entre 3 et 4.5 ($n = 31$), les résultats sont similaires. Ils montrent que seuls 36 % des patients ont un INR situé dans la zone thérapeutique, tandis que 48 % ont un INR trop bas et 16 % un INR trop élevé.

L'analyse en fonction de la phase de suivi montre que même chez les patients en phase de suivi thérapeutique, seuls 45 % des patients ont un INR dans la zone adéquate.

L'analyse de la répartition des délais entre 2 examens montre qu'une proportion importante des patients ne bénéficie pas d'un suivi biologique suffisant.